

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne.—Un An, \$4.—6 Mois, \$2.— Edition Hebdomadaire, ... Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion, ... 50 Cents. Chaque insertion subséquente, ... 13 "

BAS-CANADA.

Montréal, 9 Novembre 1863.

Subside Postal Maritime.

Le Bureau de Commerce de Montréal, sachant que le Gouvernement est sur le point de régler d'une manière définitive cette importante question, s'est réuni dernièrement pour l'étudier.

L'Administration du Bureau soumit à l'Assemblée une série de résolutions comportant en substance que la Province requiert un service de malles transatlantiques fait par des vaisseaux de première classe—que ce service doit être régulier, hebdomadaire, et direct entre le St. Laurent et, Portland en hiver et l'Angleterre—que le produit du port de lettres devrait être une indemnité suffisante, le gouvernement garantissant qu'il s'élèvera au moins à une certaine somme.

M. Young proposa en amendement qu'il fut résolu que le service des Malles soit donné à tout vaisseau convenable qui voudrait s'en charger pour le produit du port de lettres.

Une très longue discussion s'ensuivit et l'amendement de M. Young a été rejeté, mais les résolutions principales n'ont pas été adoptées, l'Assemblée s'étant ajournée avant d'en venir à un vote.

Nous ignorons quelles sont les intentions du Gouvernement à cet égard; mais après avoir étudié la question, nous sommes convaincus que la marche proposée par M. Young ne serait nullement convenable aux intérêts du Canada. Il est très important pour notre commerce que nous ayons une ligne de steamers hebdomadaire dans le St. Laurent, et comme il n'est pas encore suffisamment prouvé que le commerce canadien puisse suffire seul à soutenir une pareille ligne, nous sommes d'avis qu'il est sage de continuer à subventionner une compagnie qui s'engagera à faire ce service.

Les résolutions soumises par l'Administration du Bureau nous paraissent être parfaitement raisonnables. Au fond, bien que différant du système suivi jusqu'à présent par la forme, ces propositions sont, absolument parlant, identiques à ce système, quant à ce qui regarde le Gouvernement. La seule différence qu'elles offrent, c'est que la compagnie pourra gagner plus ou moins, pendant qu'aujourd'hui elle ne court ni chances ni risques. Le Gouvernement ne saura pas positivement quelles seront ses obligations, mais comme par le système actuel il saura qu'elles ne dépasseront pas telle somme. Par le système suivi jusqu'à présent, le Gouvernement payait une somme fixe à la ligne canadienne, mais il retirait le produit du port des lettres. Si la correspondance était considérable nous avions moins à payer, si elle était faible nous devions déboursar davantage.

Le système proposé par le Bureau du Commerce arrive au même résultat par une voie différente. Nos postillons seront payés par le produit des malles, si ce produit s'élève à telle somme, sinon nous fournirons la différence. Comme on le voit, ces deux systèmes ne diffèrent aucunement quant au résultat vis-à-vis du Gouvernement.

Notre opinion, comme nous le di-

sons plus haut, est que nous ne pouvons, quant à présent, trouver rien de mieux pour l'encouragement de la navigation du St. Laurent.

Il ne faudrait pas en conclure que nous approuvons les contrats faits par le Gouvernement et la Compagnie des steamers canadiens. Nous pensons, au contraire, que ces contrats sont des plus répréhensibles, et constituent l'un des reproches les plus fondés que l'on puisse faire à l'Administration Cartier-McDonald. Le subside qui leur a été accordé est évidemment exagéré, et la manière dont il a été arrêté démontre clairement que le Ministère d'alors veillait moins aux intérêts du pays qu'à celui de MM. Allan et Cie.

Il est regrettable que les rapports du Ministre des postes soient tellement incomplets qu'on ne puisse savoir la somme produite par le port des lettres du Canada et des Etats-Unis en Angleterre, et réciproquement. Sans cette donnée, il sera toujours difficile de se former une idée juste de ce que le pays devrait offrir à une ligne transatlantique. Cependant nous pensons que le Gouvernement, quoique le rapport soumis à la Chambre a été sujet soit défectueux, doit avoir le moyen de constater le produit des Malles transatlantiques, et que cette statistique le mettra en état de contracter d'une manière avantageuse pour le Canada et suffisamment rémunérative pour les entrepreneurs.

Notre confrère du *Canadien* s'est complaisamment mis au service d'un détracteur de l'Hon. Ministre de l'Agriculture qui reproche à M. Letellier de se permettre d'être malade depuis la fin de la session, et d'avoir par là retardé de quelques jours la distribution des deniers de colonisation.

Au lieu d'accuser, il nous semble qu'on aurait dû sympathiser avec M. Letellier. Il y a certainement dans ce procédé manque de sentiment et de savoir-vivre. On ne devrait pas oublier si tôt dans les Bureaux du *Canadien* combien pénible la place qu'occupe M. Letellier et à quelles accusations injustes et exagérées elle soumet le Ministre qui s'y dévoue.

Mais, dit-on, le Ministre d'Agriculture aurait dû faire comme ses prédécesseurs et recevoir avant la fin de la session l'exposé des besoins des différents Comités, et comme M. Boucher de la Bruère est là, que d'ailleurs M. Letellier a des collègues, l'ouvrage aurait pu se faire sans lui.

Nous sommes mieux que convaincus, nous savons qu'avant la fin de la session M. Letellier a reçu les demandes des députés. Il est plus que probable que ces demandes devaient excéder trois ou quatre fois la somme appropriée, qu'il a fallu par conséquent réduire proportionnellement et équitablement ces demandes exagérées, et qu'il eût été hautement inconvenant de laisser entre les mains d'un officier subalterne, quelque estimable qu'il fût, le soin de répartir arbitrairement l'octroi de la colonisation. Nous ne doutons nullement que M. de la Bruère n'ait préparé d'avance et pendant la maladie de M. Letellier, des projets de distribution qui auront été soumis au Ministre, à son rétablissement, et sur lesquels celui-ci aura décidé en définitive.

Il pourrait se faire que, lorsque les faits seront connus, on découvre que la distribution, cette année, a été aussi expéditive que celle des années

passées. Il est vrai que la saison avancée requerrait un surcroît d'efforts pour la faire en temps utile, mais il faut remarquer que cet automne nous n'avons à dépenser que le quart de l'octroi de l'année dernière, et que probablement la répartition étant faite maintenant ou sur le point immédiat de se faire, on aura la chance de pouvoir employer utilement presque toute la somme votée, surtout en travaux préliminaires tels que chemins d'hiver, etc.

En somme, nous ne croyons pas que la maladie reprochée à l'Hon. Ministre d'Agriculture ait beaucoup préjudicié à la Colonisation, et il nous semble qu'on aurait pu se dispenser de profiter de ce malheur pour lui en faire un crime politique.

Cette conduite n'est certainement pas de nature à relever le *Canadien* dans l'opinion publique.

Nous extrayons d'une correspondance, publiée sur le *Pays*, par M. Alex. Dufresne, les passages suivants qui contiennent son exposé de la grosse affaire de vingt-cinq piastres tant exploitée par l'Opposition.

On remarquera que M. Dufresne affirme positivement avoir mentionné à M. Vaux l'absence qu'il avait faite. Ce dernier, d'après le *Journal de Québec*, nie cette conversation. Mais il faut remarquer que M. Vaux, que nous tenons pour parfaitement honorable sous tous rapports, est un homme déjà très-âgé qui peut fort bien ne pas se rappeler cet incident. D'ailleurs, il n'y aurait rien d'étonnant à cela quand on sait combien le Bureau de cet employé est encombré à la fin d'une session.

Nous aurions reproduit toute la lettre de M. Dufresne, mais comme il se permet de dire des malices, très pardonnable, il est vrai, dans sa position—et qu'il n'entre pas dans notre manière de voir de faire servir l'*Ordre* à cet objet, nous nous bornons à publier les faits et ses appréciations.

L'année dernière, à belle-mer pour la session, je laissai ma belle-mère, résidant chez moi, dangereusement malade. Renda à Québec pour y remplir mes devoirs parlementaires, je fis nommer un des membres du comité de l'élection de Vercheres, dont M. Langevin était, pour son malheur plus que pour celui qu'il a condamné à faux, le président.

Durant la session une dépêche télégraphique m'est envoyée, m'informant du décès de ma belle-mère et me priant de me rendre de suite. Je me rendis dans ma famille et assistai aux funérailles.

De retour à Québec, je donnai les raisons de mon absence à la chambre d'assemblée, et elles furent jugées bonnes et valables. A la fin de la session, j'allai au bureau de M. Vaux pour retirer mon payement et c'est dans son bureau même que je remplis mon certificat.

Je lui dis alors que j'avais été plusieurs jours absent pour cause de mortalité dans ma famille et qu'à mon arrivée mes raisons avaient été trouvées bonnes par la chambre d'assemblée. M. Vaux me dit alors—vous ne mentionnez rien, vous n'avez pas besoin de le mentionner. Et il me paya. Cette année un accident fit que M. Langevin fut nommé président du comité des contingents.

Ce monsieur, alors lequel une éminente vertu n'empêche pas le fait de donner librement à la surface, et qui me gardait rancune depuis la dernière session, sentit le besoin de déverser sa haine sur moi. Il signala à M. Vaux que j'avais été absent cinq jours et que j'avais été payé complètement. M. Vaux me communiqua les observations que lui avait faites Monsieur Langevin. Je lui dis, qu'en effet, j'avais été absent ce temps-là, pour cause de mortalité dans ma famille, que les causes de mon absence avaient été trouvées bonnes par la chambre d'assemblée, que j'en avais informé alors et qu'il m'avait répondu que ces jours ne devaient pas compter. Il me dit qu'il

était informé depuis que légalement ces jours n'auraient pas dû m'être payés. De suite j'offris lui rembourser ce qu'il croyait m'avoir été payé de trop.

Voilà l'exacte vérité. Maintenant, je demande avec confiance ou se trouve la bonne foi et la sincérité? Chez moi qui, à première notice, rembourser, sans même examiner la question légale, cette misère de \$25 que j'avais reçue de bonne foi, ou chez M. Langevin, qui, par haine contre moi, qui connaissais et avais signifié les inévitables sautes, qu'il a commises comme président d'un comité d'élection, allait fouiller la question légale, et le mien seul pour me traduire devant l'opinion publique comme malhonnête homme?

Le dernier numéro du *Courrier du Canada* contient l'annonce de la retraite de M. Aubry comme rédacteur-en-chef de ce journal. M. Aubry se retire du journalisme pour raisons de santé. Voici en quels termes il fait ses adieux aux lecteurs du *Courrier*:

"Nous croyons devoir, pour diverses raisons et notamment pour raison de santé, nous retirer de la rédaction du *Courrier du Canada*."

En conséquence, à partir de ce jour, nous resterons complètement étrangers à la rédaction comme à la direction de cette feuille pour la prospérité de laquelle d'ailleurs nous ne cesserons de faire des vœux. Car nous n'avons confiance qu'aux mains de notre successeur, dont les sentiments catholiques et les talents nous sont bien connus, et qu'il sera toujours sur la brèche pour repousser les assauts dirigés contre l'Eglise de Jésus-Christ.

Pour nous, s'il nous est permis de le dire, pendant les quatre années que nous avons eu l'honneur de rédiger ce journal, notre grande, nous allions dire notre unique préoccupation a été de combattre pour cette Eglise contre laquelle, aujourd'hui comme toujours, sont lancés tant de traits perfides.

Notre seul regret, c'est de n'avoir pu faire plus; mais nous avons en même temps la consolation de penser qu'un grand nombre de nos lecteurs, auxquels nos efforts n'ont point déplu, voudront bien offrir quelque souvenir de nous dans leurs lettres."

Depuis son entrée à la rédaction du *Courrier du Canada*, M. Aubry avait dignement continué l'œuvre de M. Taché; poli, honnête et toujours digne, il faisait honneur à notre presse canadienne; c'est donc avec regret que nous le voyons se retirer de la carrière. Nos souhaits pour le prompt rétablissement de sa santé l'accompagnent.

Le successeur de M. Aubry n'est pas encore connu, mais qu'il soit, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, persuadé que sous sa direction le *Courrier* ne dégénérera pas.

Le "Foyer Canadien"

Nous venons de recevoir les deux dernières livraisons du 1er volume de ce recueil de littérature nationale. Elles contiennent une étude sur les chansons populaires et historiques canadiennes par M. F. A. H. Larue. Le champ de nos belles chansons et de nos antiques ballades est si vaste que nous n'avons pu en publier que le seul qui n'avait pas encore été spécialement exploité par nos littérateurs; M. Larue a donc rendu un grand service à la littérature en se chargeant de remplir cette lacune et en s'acquittant aussi bien de cette tâche. Nous ne voulons pas faire une appréciation de cet ouvrage, n'ayant pour cela ni le temps ni l'espace

nécessaires; au reste, nous sommes persuadés que tous nos lecteurs qui reçoivent le *Foyer* s'empresseront de le lire.

Nous avons reçu en même temps le compte rendu des opérations de cette publication littéraire pendant l'année qui achève; nous voyons avec plaisir que le *Foyer Canadien* a obtenu de beaux succès et qu'il en promet de plus grands encore.

Voici ce compte-rendu que nous croyons devoir reproduire: Nos lecteurs verront par le Compteur-Rendu du Gérant que le nombre des abonnés du *Foyer Canadien*, était, au 10 octobre, de 2413, et que la somme en Caisse était de \$57,00, soit environ 550 exemplaires du premier volume du *Foyer* dont les Directeurs disposeront de la manière la plus avantageuse.

Ces succès nous permet d'offrir à nos abonnés de 1864 un second volume de prime, qui est déjà prêt et qui se compose de morceaux choisis, en vers et en prose, de plusieurs de nos meilleurs littérateurs canadiens; ce sera le deuxième volume de *La Littérature Canadienne*.

On verra aussi, que, grâce à l'Espèce d'association formée par nos abonnés et à la modique contribution fournie par chacun d'eux, nous avons pu imprimer durant l'année plus de 10,000 volumes de littérature canadienne, dont la plus grande partie est déjà en circulation parmi les diverses classes de notre population. Chaque nouvel abonné, tout en profitant personnellement, travaille au progrès de la littérature nationale, en augmentant les ressources de la Direction du *Foyer Canadien*.

Nous ne devons pas manquer cette occasion d'offrir aux Imprimeurs du *Foyer Canadien* nos remerciements pour la libéralité dont ils ont fait preuve; nous devons aussi des remerciements particuliers à M. Geo. Desbarats-junior, qui a bien voulu remplir gratuitement, pendant la plus grande partie de l'année, les fonctions de Gérant, et qui consent encore à se charger de cette tâche pour l'année qui va commencer.

Conformément aux promesses faites dans notre prospectus, nous continuons à administrer le *Foyer Canadien* dans l'intérêt seul des abonnés. Nous ne changeons rien au mode de publication du *Foyer*, si ce n'est en un seul point; nous nous réservons le droit de publier à l'avenir, par deux, trois, quatre livraisons à la fois, suivant que les auteurs le jugeront convenable; nous aurons le soin d'informer chaque fois nos abonnés de l'époque à laquelle paraîtra la livraison suivante. Ce changement a été adopté après mûre délibération.

Nous avons des nouvelles télégraphiques d'Europe jusqu'au 27 octobre.

La *Gazette de Breslau* publie un télégramme de Varsovie, annonçant que le général Berg a donné l'ordre de ne plus délivrer, sous aucun prétexte, de passeports pour l'étranger. Quarante membres de la municipalité de Varsovie ont été arrêtés. Une imprimerie du Gouvernement national a également été découverte dans cette ville.

Un corps de 2,000 insurgés bien armés, avec de la cavalerie, a traversé la Vistule. On annonce de nombreux engagements et de nombreuses destructions de plusieurs bords d'insurgés.

Le Nord nie que la Russie fasse construire des bâtiments de guerre sur la mer Noire, et que les relations de l'empire moscovite avec la Turquie soient troublées.

Le *Mémorial Diplomatique* a publié une dépêche adressée au Minis-

tre de France à Vienne, et renfermant des propositions pour garantir l'Autriche contre les éventualités qui pourraient surgir, dans le cas où la Russie refuserait d'adopter la ligne de conduite suggérée par les trois puissances, relativement à la Pologne. Cette dépêche est datée du mois de juin dernier.

Le *Moniteur* a publié un compte-rendu de la réception de la députation mexicaine par l'Empereur Napoléon. Il n'y est fait aucune allusion à l'archiduc Maximilien.

Le correspondant parisien du *Times*, de Londres, pense qu'il est douteux que les Chambres françaises adhèrent aux garanties demandées par l'archiduc, qui sont l'intégrité du nouvel empire et un emprunt.

Voici notre dernière dépêche des Etats-Unis: New-York, 7 nov.

Les Steamers *Salvor* et *Philo* qui viennent d'arriver de Charleston, d'où ils étaient partis le 3, rapportent que le Fort Sumter s'est rendu et est maintenant occupé par le 144ème Regt. de Pensylvanie.

Nous lisons dans le *Defricheur*: "La visite des honorables MM. Howland et McDougall dans notre localité a eu pour résultat immédiat l'ouverture de trois nouvelles mines de cuivre dans nos environs.

Ces mines sont toutes situées dans le township de Durban à trois et cinq milles de notre village. Les travaux sont déjà assez avancés, à deux de ces mines, pour faire entretenir les plus belles espérances, le cuivre se trouvant mêlé au roc à la surface même.

Le nombre d'hommes employés est nécessairement restreint pour commencer les travaux, mais on nous dit qu'il doit être porté à 60, aussitôt que l'organisation des opérations le permettra."

On se rappelle peut-être le naufrage, survenu il y a trois ans, dans le *Marie-Flore* et la perte du Capitaine Painchaud et de son équipage. Jusqu'ici cependant le doute le plus affreux régnait sur cette fin déplorable; mais il est entièrement dissipé par la lettre suivante adressée à la *Minerve*:

Des de la Madeleine, Aurore, 16 octobre 1863.

M. le Rédacteur de la *Minerve*, En vous faisant part des détails qui suivent, je crois rendre service aux amis du Capitaine Alexis Painchaud, qui commandait la goëlette *Marie-Flore*, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis le 5 octobre 1860, époque de son départ à l'étang du Nord, dans les îles de la Madeleine, où il prit une partie de son chargement. Cette goëlette était montée par cinq hommes d'équipage et deux passagers, M. P. D. Paquet et sa Dame, marchand du lieu. Elle était en destination pour Caraque, où le Capitaine Painchaud devait acheter des huîtres pour compléter son chargement et de là faire route pour Montréal.

Depuis le 5 octobre, on n'avait point eu de nouvelles de cette goëlette. On sait que le 7 octobre, un coup de vent par ses résultats désastreux, parvint au Golfe, et la généralité des navigateurs du Golfe pensèrent que le Capitaine Painchaud s'était perdu corps et biens sur "Miscou", ou sur la pointe nord de l'île du Prince-Edouard en faisant route pour Caraque, parce que le vent du nord-est faisait, sans aucun doute, dé-

river la goëlette sur ces endroits dangereux. Le mystère dans lequel on serait resté à cet égard, vient d'être dévoilé par le fait suivant, qui, de nos jours, se pratique par nos navigateurs, et dont les résultats sont consolants pour les survivants et un espoir dernier pour celui qui a le courage, devant la mort, de s'en servir pour donner à sa famille la nouvelle de sa triste position, dont, sans doute, on n'aura jamais les détails précis.

Un pêcheur du nom de Thadée Poirier, des îles de la Madeleine, marchait, le 9 du mois, sur le rivage d'une longue dune qui se porte à l'Est, lorsqu'il fit l'heureuse trouvaille d'une bouteille, dont il ne fit pas grand cas d'abord, mais voulant la déboucher, il trouva qu'elle contenait un papier, et pour l'en retirer fut obligé de la casser. Ce pêcheur m'apporta ce papier, en forme de lettre, dont je vous fais part d'une manière textuelle:

"Cher père et amis, je vous l'es a s'avoir que nous sommes allés à 15 milles du Cap nord de l'île St. Jean et que nous n'attendons que la mort... et je vous fais mes derniers adieu à tous père et amis. Capitaine Félix Painchaud goëlette *Flora* démantée le 3 octobre 1860 et celui qui la trouvera est préz de la faire a s'avoir a Montréal et haut lieu de la Madeleine."

Il m'a été facile, M. le Rédacteur, de copier ceci, évidemment écrit par le second du Capitaine Painchaud, celui-ci ayant fait un cours classique. L'écrit est d'une main forte et à l'encre, et bien lisible, le papier lui-même assez frais et nullement mouillé, ainsi qu'on serait porté de le croire si cette bouteille flotte depuis 3 ans et quelques jours sur la mer? N'est-il pas étrange qu'elle ne soit pas brisée contre les rochers même ou le naufrage a eu lieu? N'est-il pas encore plus étrange que cette bouteille soit venue ici à son adresse! J'ai après avoir navigué cent milles! J'ai vu les vents, les courants et parmi les glaces énormes du Golfe? Si cette bouteille a été de suite sur quelques rochers, n'est-il pas étrange qu'elle n'ait pas été trouvée plus tôt? "

Je ne cesse, M. le Rédacteur, de me faire mille questions à cet égard, sans espoir de réponse pour la famille et les amis du regretté Capitaine Painchaud et de son équipage. Je ne puis que résigner à admirer le sang-froid remarquable, le courage héroïque de celui qui a pu, en pareille circonstance et en présence de la mort certaine, prendre un plume et écrire ce billet, trouver une bouteille pour le mettre, la boucher et la laisser tomber à la mer, et tout cela à bord d'un bâtiment chaviré et rempli d'eau; au milieu des vagues terribles et en présence des rochers qui doivent lui donner la mort indubitablement! Quelle fermeté! Ne dois-je pas considérer que Dieu seul a pu tout faire dans ce moment suprême? Je vous prie, M. le Rédacteur, de publier l'écrit ci-dessus, et vous aurez obligé votre ancien abonné. J. B. F. P.

On lit dans la Tribune:

"Il y a quelque temps déjà, nous annoncions qu'une maladie grave de l'honorable ministre de l'Agriculture, avait retardé la distribution des fonds destinés à la colonisation. Aujourd'hui nous avons la satisfaction de dire que la santé de M. Letellier s'est assez améliorée depuis une semaine pour qu'il ait pu reprendre son travail, chez lui, et terminer l'expédition des fonds votés pour les chemins de colonisation; ainsi malgré une interruption forcée d'une dizaine de jours, la distribution s'est faite en moins de trois semaines après la session."

de Coëtnefao, elle s'y ennuiera bien vite et y restera pas longtemps. Madame se récria sur ce que le pays n'était pas tranquille et qu'il y avait peut-être quelques périls, la vicomtesse n'y tenait que pour cela et répondit qu'elle n'avait pas peur. M. de la Rochelandri était justement en mission de la part de M. le Régent. Les deux dames seraient seules et certainement nul ne songerait à les attaquer. Pourquoi faire? Elles n'empêcheraient pas la Bretagne de garder les privilèges cédés par Charles VIII et par Louis XII, à leur épouse bien aimée, en acceptant ni contre le roi, ni contre M. d'Orléans. Les deux partis n'avaient donc pas d'intérêt à les tourmenter.

Mélieusement! ajoutait en souriant la vicomtesse, car je voudrais fort m'enfuir dans les bois, me cachant dans des grottes et y vivre de racines, cela doit être charmant. Enfin, qui sait? Le départ fut décidé. La vicomtesse se faisait une fête de surprendre son amie et ne voulait pas lui écrire. Elle se fit préparer un équipage magnifique, trois carrosses, dont deux à six chevaux, une nombreuse livrée. Cerise et Tintin, bien entendu; des coffres pleins de robes, de dentelles, d'étoffes, de linge et de livres, afin de ne pas s'ennuyer. Elle dit joyeusement adieu à sa grand-mère, prit congé de Madame, qui se chargea de ses respects pour M. son

ami, et son éternelle confidente, Mme

con positive, et qu'elle ne s'est pas trompée.

Les petits points aidant, le voyage fut décidé, il s'agissait seulement d'en désigner le but et c'est sur quoi l'on se s'accordait bien. La grand-mère et la petite-fille trouvaient les objections à tout ce qu'elles se proposaient mutuellement. Mme de Saint-Serve proclamait comme inconvenantes les maisons gaies; Mme de Pontville traitait d'enquêtes les maisons sévères. Pour peu qu'on y dut voir de monde, la marquise proposait l'escorte des Parques, et tout de suite la vicomtesse se retranchait sous la promesse faite de ne lui imposer aucune gardienne.

"J'y consens, ma fille, mais vous n'irez ni là, ni là. Visiblement Mme de Saint-Serve édulait sa promesse et désirait qu'on la lui rendit, faute d'en pouvoir rien faire.

Enfin la marquise de la Rochelandri revint à la mémoire de la jeune femme. Pour celle-ci il n'y avait aucun obstacle. Elle habitait seule un vieux château en Bretagne, on la citait pour son rigorisme, elle ne recevait qui ce ce fut et supportait avec une vertu admirable et une patience à toute épreuve, les mauvais traitements d'un mari jaloux et brutal. Mme de Pontville la nomma, son aïeule accepta sur le champ.

—On peut l'envoyer là, dit-elle à son amie, et son éternelle confidente, Mme

avait un très-grand pour Mme de Pontville, il ne se souvenait plus en la voyant qu'il venait de faire arrêter l'ambassadeur de Sa Majesté Catholique et qu'on fouillait son hôtel en ce moment même. Cette violation obligée du droit des gens valait cependant la peine qu'on y songeât. Les paroles de Madame sa mère le rappelaient à la réalité; il lui baisa la main, avec la déférence et l'affection qu'il avait pour elle. En passant devant la vicomtesse il s'arrêta, reçut et rendit le profond salut qu'elle lui adressa respectueusement, puis il lui dit:

—N'avez-vous rien à me demander, Madame?

—Non, Monsieur.

—Tant pis. J'aurais été très-heureux de faire quelque chose pour vous. N'importe! cela peut se présenter. Madame les yeux de l'une à l'autre. Elle connaissait son fils, elle aimait sa filleule, et n'eût permis pour rien au monde qu'il la détournât du droit chemin.

—Je n'ai pas besoin de l'avis de madame, interrompit brusquement la princesse, les jeunes folles ne doivent pas se mêler des affaires de l'Etat. Mon fils, vous êtes très-bon de m'être venu rassurer, vous avez maintenant à vous occuper d'affaires plus sérieuses. Vous allez partir quand ma filleule est arrivée, je ne vous retiens plus, à demain.

Le Régent était de ces hommes qui oublient tout devant un caprice, il en

ment charmé. Il tenait à se présenter sous un aspect plus favorable aux yeux de Mme de Pontville. Madame acheva la peinture par un panegyrique complet. Elle lui ren-t justice dans ses qualités et son mérite réel, mais elle conclut par ces mots:

—Mon fils eût été un excellent cheval-léger, pour aller à la bataille, il se jette à travers les dangers et il est brave comme ses pères. Il a de l'esprit, de la science, il est bon, il est franc, il est vaillant, il est deux choses pour lesquelles il n'était point fait: la politique et l'amour. Le voilà Régent de la France et l'amoureux de toutes les femmes. Ma chère enfant, ne croyez pas un mot de ce qu'il vous dira et tâchez de le fuir, il n'est pas content quand on le repousse.

—Hélas! Madame, je ne demande pas mieux. Je veux m'en aller et ma grand-mère refuse de me laisser partir, si je n'emmène à ma suite les trois Parques pour me garder.

—On compte-vous aller ainsi? La vicomtesse lui expliqua ses desirs et ses projets. Madame, tout en se rangeant du côté de la raison et de la convenance, comprit et partagea les idées de la jeune femme, elle chercha avec elle à tourner la difficulté.

—Vous avez certes quelque amie placée, irréprochable, c'est plus difficile, possédant un château quelconque, où vous puissiez vous réfugier. On consentirait à vous y laisser aller

Feuilleton de "L'Ordre."

Comme on aimait autrefois

II

PASTEL.

(Suite.)

—Je pense, Monsieur, que Madame a raison et que M. le Régent... Madame de Pontville s'arrêta toute honteuse, en rougissant comme une cerise, elle reprit:

—Pardonnez-moi, Monsieur, on me préche tant de tous les côtés que j'en perds la tête et que je préche à mon tour sans en avoir le droit.

Madame les écoutait en tournant les yeux de l'une à l'autre. Elle connaissait son fils, elle aimait sa filleule, et n'eût permis pour rien au monde qu'il la détournât du droit chemin.

—Je n'ai pas besoin de l'avis de madame, interrompit brusquement la princesse, les jeunes folles ne doivent pas se mêler des affaires de l'Etat. Mon fils, vous êtes très-bon de m'être venu rassurer, vous avez maintenant à vous occuper d'affaires plus sérieuses. Vous allez partir quand ma filleule est arrivée, je ne vous retiens plus, à demain.

Le Régent était de ces hommes qui oublient tout devant un caprice, il en

ment charmé. Il tenait à se présenter sous un aspect plus favorable aux yeux de Mme de Pontville. Madame acheva la peinture par un panegyrique complet. Elle lui ren-t justice dans ses qualités et son mérite réel, mais elle conclut par ces mots:

—Mon fils eût été un excellent cheval-léger, pour aller à la bataille, il se jette à travers les dangers et il est brave comme ses pères. Il a de l'esprit, de la science, il est bon, il est franc, il est vaillant, il est deux choses pour lesquelles il n'était point fait: la politique et l'amour. Le voilà Régent de la France et l'amoureux de toutes les femmes. Ma chère enfant, ne croyez pas un mot de ce qu'il vous dira et tâchez de le fuir, il n'est pas content quand on le repousse.

—Hélas! Madame, je ne demande pas mieux. Je veux m'en aller et ma grand-mère refuse de me laisser partir, si je n'emmène à ma suite les trois Parques pour me garder.

—On compte-vous aller ainsi? La vicomtesse lui expliqua ses desirs et ses projets. Madame, tout en se rangeant du côté de la raison et de la convenance, comprit et partagea les idées de la jeune femme, elle chercha avec elle à tourner la difficulté.

—Vous avez certes quelque amie placée, irréprochable, c'est plus difficile, possédant un château quelconque, où vous puissiez vous réfugier. On consentirait à vous y laisser aller

seule, je le crois du moins, et je m'y emploierai, il est indispensable que vous quittiez Paris.

—Certainement, j'en ai et plus d'une, nous proposerons cela à ma grand-mère; Madame, je vous en conjure, dites que vous le voulez, que vous l'exigez. Je ne vis plus ni à Paris, ni à Versailles; j'ai un besoin de mouvement, de voyages, d'aventures peut-être, je ne sais, qui me rend malade. Mon médecin veut que je parte, j'ai consulté Chirac, j'ai consulté Marchal, leur avis est unanime, Mme de Saint-Serve finirait par me marier malgré moi si je restais.

Madame ne craignait pas le mariage, elle craignait la galanterie de M. son fils, et fit sérieusement dire à la douairière de Saint-Serve, par la marquise de Clérambault, qu'il ne fallait pas contraindre sa petite-fille.

—D'ailleurs, ajouta de son côté la marquise, nous avons fait, avec Madame, des petits points pour Mme de Pontville, nous y avons trouvé qu'elle devait quitter Paris, que son bonheur dépendait de ce voyage, dans lequel il lui arriverait des événements extraordinaires.

Les petits points étaient une sorte d'opération cabalistique pour prédire l'avenir. Mme de Clérambault, passait sa vie à en faire, elle, elle y croyait beaucoup et Madame aussi. Ce qu'il y a de sûr c'est qu'elle a prédit ainsi sa mort et celle de la princesse, d'une fa-

çon positive, et qu'elle ne s'est pas trompée.

Les petits points aidant, le voyage fut décidé, il s'agissait seulement d'en désigner le but et c'est sur quoi l'on se s'accordait bien. La grand-mère et la petite-fille trouvaient les objections à tout ce qu'elles se proposaient mutuellement. Mme de Saint-Serve proclamait comme inconvenantes les maisons gaies; Mme de Pontville traitait d'enquêtes les maisons sévères. Pour peu qu'on y dut voir de monde, la marquise proposait l'escorte des Par

Faits Divers.

—Le Herald nous apprend que les électeurs de Missisquoi ont offert un banquet à leur député M. O'Halloran.

—Aujourd'hui commence au Cabinet de Lecture Patoisais le Bazar en faveur de l'Asile du Bon-Pasteur.

—Co soir à lieu, à la Salle Bonsecours, un grand concert vocal et instrumental militaire en mémoire de l'anniversaire de naissance de S. A. R. le Prince de Galles.

—L'hon. Louis J. Papineau est à Montréal depuis quelques jours ; il doit y passer l'hiver.

—A sa dernière séance, le Conseil de-Ville a décidé d'envoyer aux États-Unis une députation composée du Président du Comité des Chemins, du Greffier de la cité et de l'avocat de la Corporation pour s'enquérir de la manière d'ouvrir les rues sur les limites de la cité.

—A la même séance, le Conseil s'est occupé du projet du Gouvernement d'ériger des salles d'exercice dans le jardin du gouvernement, rue Notre Dame.

—A la séance de jeudi dernier, l'Institut Canadien-Français a procédé à l'élection de ses officiers pour le semestre courant. Le résultat a été comme suit :

Président.—M. J. A. A. Belle, 1er Vice-Prés.—M. le Dr. Ricard, 2em Vice-Prés.—M. L. N. Duvergier, Secrétaire-Correspondant.—M. E. Auclair, Secrétaire Archiviste.—M. L. O. David, Assit-Sect-Archiv.—M. A. Seers, Trésorier.—M. R. Trudeau, Assit-Trésorier.—M. J. M. Papineau, Bibliothécaire.—M. U. E. Archambault, Assit-Bibli.—M. A. MacMahon, Commission de la Bibliothécaire.

Comité de discussion : — MM. F. J. V. Regnaud, J. A. N. Provancher, A. Desjardins, B. Globensky et S. Rivard.

—A la séance de l'Institut des Lois, tenu vendredi dernier, les Messieurs suivants ont été élus officiers pour le semestre courant : Président : W. Laurier. 1er Vice-Président : P. A. O. Archambault, 2em Vice-Président : Chs. de Lorimier, Secrétaire-Archiviste : M. Gagnon, Assit. Secet. Arch. : E. Melançon, Secrétaire corresp. : M. Gagnon, Trésorier : E. Labelle, Bibliothécaire : J. B. Vallée.

—A la séance qui aura lieu le 13 courant, M. J. O. Joseph donnera lecture d'un essai sur "la lère partie du traité des obligations," ensuite discussion de la question suivante : "Sous notre régime, l'incapacité de contracter de la femme mariée est-elle absolue ou seulement relative comme celle des mineurs ?"

Par ordre, A. CHOQUET, S. A. I. L.

—Nous apprenons, dit le Canadien de vendredi dernier, que le musée numismatique de l'Université Laval vient d'être augmenté considérablement par le don de 500 médailles et pièces de monnaie très précieuses du à la générosité de Madame Frémont. Cette précieuse collection était le fruit des épargnes de son fils, jeune homme de 15 ans, plein d'avenir, et que la mort vient d'enlever de ce monde. Parmi les pièces de monnaie il y en a qui ont 2000 ans d'antiquité.

—Nous accusons réception du 5eme numero des Beaux-Arts. Cette livraison est particulièrement intéressante.

—La pressa de Toronto enregistre la mort de M. Henry Bowler, l'un des avocats les plus distingués du barreau Haut-Canadien.

—Dans la nuit de mercredi dernier le feu a détruit, rue Nazareth, Griffin-town, deux maisons en brique appartenant à M. Gardner.

—John Alcock, ci-devant soldat de l'armée fédérale, s'est suicidé dans la prison de London, Haut-Canada, où il venait d'être condamné à trois ans de travaux forcés dans le Penitencier pour s'être rendu coupable d'homicide. On l'a trouvé pendu dans sa cellule.

—Un nommé Ferdinand Spiegel a été emprisonné, mercredi dernier, sous accusation d'avoir forgé la signature d'un M. Demers sur un cheque de \$35, avec lequel il aurait voulu acquitter une dette.

—Nous apprenons que M. Edouard Ste Marie, fils de M. H. Ste Marie, s'est fait écraser une jambe par les chars, à Rochester, le 31 octobre dernier. Après consultation des médecins, la jambe a été amputée.

Singulier résultat. — Sous ce titre voici ce que nous écrivions dans le numéro de la Gazette du 1er mai : "Un cultivateur français a fait, l'année dernière, une expérience singulière dont le succès a dépassé toute attente. Il a semé quatre patates dont deux avaient reçu chacune une fève, et les deux autres chacune un pois. "Dans un temps très court les pois et les fèves poussèrent de tiges très vigoureuses qui fournirent à leur propriétaire quatre plats copieux. Mais, chose plus remarquable, les patates poussèrent admirablement et ne furent pas attaquées par la maladie. "Bien plus, les tubercules se multiplièrent extraordinairement ; le premier pied donna 38 sujets, le second 30,

le troisième 29, et le quatrième 25, tous fort sains..."

Nous terminons ce petit article en invitant nos lecteurs à faire la même expérience et à nous en faire connaître le résultat. Mais comme nous savions d'avance que les cultivateurs aiment peu les nouveautés, nous nous sommes chargés nous-même de faire faire ce que nous conseillons ; et voici le fruit de notre expérimentation :

Nous avons fait semer seize patates qui toutes avaient reçu un pois ou une fève. Jamais nous n'avons remarqué une végétation plus vigoureuse. Les tiges des patates ainsi que celles des pois surtout ont atteint une hauteur de cinq à six pieds. Les tubercules qui sont très nombreux, mesurent pour le plus grand nombre de 16 à 18 pouces de circonférence. Le produit entier est de quatre minots et quart. Quant au pois, les gosses étaient aussi très nombreuses, mais la plupart n'ont pu arriver à maturité parce qu'elles se trouvaient enveloppées dans une masse de tiges et de feuilles ; les tubercules avaient été semés trop près les uns des autres.

Cette expérience a été faite par un cultivateur de Ste Famille (Isle d'Orléans). Il a semé trois patates qui toutes avaient reçu chacune un pois. Ces trois patates lui ont donné 47 tubercules, d'une grosseur tout à fait remarquable. Ce cultivateur est tellement satisfait du résultat de son expérience, qu'il est décidé à suivre la même méthode pour toute sa semence de patates, l'année prochaine. —Gazette des Campagnes.

Naisances. —En cette ville, le 5 courant, la Dame de M. E. A. Lusignan, du Bureau de l'Éducation, un fils.

Mariage. —A Watertown, E.-U., le 27 octobre, par le Bév. M. Lapie, M. F. X. Chauvin, de Châteauguay (Canada), à Mademoiselle Égliphris Larberge, de Watertown.

Décès. —Le 5 du courant, au Presbytère de St. Martin, chez son frère, M. le Curé du lieu, Mademoiselle Henriette Dubé, à l'âge de 39 ans.

La plus célèbre des médecines qui aient été importées en Australie, sont les célèbres Amers de Hostetter, manufacturés à Pittsburg, en Pensylvanie, E.-U., avec de la pure sarsaparille et les meilleures herbes toniques, anti-bilieuses et altératives connues dans la pharmacie moderne. Le succès de cette médecine dans les régions arides de la Californie est sans précédents dans l'histoire des préparations. Il donne une telle vigueur à l'estomac, agit sagement et au système nerveux, que la machine provenant de ces divers agents et d'eau stagnante n'a aucune prise sur la constitution. Les hommes qui travaillent dans la boue et dans l'eau pendant la saison la plus malsaine et dans des localités pestiférées ont échappé, en faisant un usage régulier de cette préparation, aux épidémies qui ont continué à envahir les systèmes les plus vigoureux. Le témoignage médical en sa faveur comprend les noms les plus éminents et les plus honorés en Amérique. On a eu la preuve en ce pays que les Amers de Hostetter sont une sauvegarde pour des millions de personnes et ses propriétés protectrices et restauratrices l'ont déjà rendu un article d'exportation dans la pharmacie moderne. Le succès de cette médecine dans les régions arides et les changements de température soudains et fréquents, c'est le seul antidote pour combattre ces influences fatales.

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

Sarsaparille de Bristol.—Les inventeurs de puissants engins, tels que les Armstrong, les Witney, les Dahlgren, sont manufacturés. Constantement le Dr. Bristol fait la préparation à sa seule plus de vies qu'il s'en perdait une douzaine de batailles, mérité au moins une aussi grande niche qu'eux dans le Temple de la renommée. Grand des observations et de sang-froid, tels qu'Horace Greely et des médecins éminents dans toutes les parties du pays viennent spontanément en avant et caractérisent les effets de la Sarsaparille de Bristol, comme "presque miraculeux." Les plus légers ne peuvent pas appeler de tels témoignages du pouf, et n'y pas ajouter foi. Depuis 35 ans cette grande médecine moderne a remporté sur les scrofules, cancers, les douleurs éruptives, le rhumatisme. Ces des victoires que le monde avait cru impossibles.

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

Le Ready Relief de Radway prouve sa supériorité sur tous les autres remèdes en faisant disparaître, à première prière, les douleurs de la maladie. Quelques minutes seulement suffisent pour dissiper ces terribles effets. Son action à faire disparaître la douleur, à faire cesser l'irritation et l'inflammation, à remettre le rhumatisme à l'aise et au confort, à guérir la dysenterie, la diarrhée, et toutes les affections et douleurs internes et externes, est si prompt que les malades attribuent son pouvoir à l'enchantement.

Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

CONTRAFÈRE.—Étant parvenu à découvrir, après beaucoup de trouble et de dépenses, les individus qui avaient en Canada mérité de tous ceux à qui elles étaient vendus ; mérité de plus, procure ce qui restait de pilules nées et complètes ; ayant pris des mesures pour prévenir le retour de ces contrefaçons et étant satisfait de voir qu'il n'y a plus que les véritables pilules, j'en suis venu à la conclusion, au lieu de prévenir tout désagrément à ceux qui veulent des remèdes, de ne pas changer les enveloppes qui entourent ces remèdes, et je les continue comme ci-devant.

THOMAS HOLLOWAY, 80, Maiden Lane, New-York, 2 nov. sjm-137

A CEUX QUI NE PENSENT PAS. A ceux qui ne veulent pas se donner la peine de penser ou qui préfèrent se faire une opinion d'après celle des autres, nous dirons sans plus de commentaires que le Ready Relief de Radway guérira les malades aussitôt qu'ils sont atteints de Rhumatismes... en peu d'heures. Maux de Gorge... en un quart d'heure. Douleur de Dents... en quelques minutes. Neuralgie (Paralysie de la)... en cinq minutes. Crampes... en cinq minutes. Mal de Tête... en dix minutes. Coliques... en vingt minutes. Diarrhée... en quarante minutes. Lumbago... en un quart d'heure. Indigestion... en cinq minutes. Croup... en dix minutes. Spasmes... en cinq minutes. Dans tous les cas où on ressent de la douleur, le Ready Relief de Radway doit être appliqué. Pris intérieurement, il guérit l'acidité de l'estomac et facilite le système.

IMPORTANT CAUTION.—Le public doit particulièrement faire attention, si chaque bouteille de la Sarsaparille de Bristol qu'il achète, porte la signature de Lanman et Kemp sur un des côtés de l'inscription. La véritable Sarsaparille est préparée seulement par Lanman et Kemp Pharmaciens, New-York.

Pour guérir plus vite, maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang, faciliter le développement des forces vives délicates et redonner au corps ses jeunes altitudes ou perdues, les médecins prescrivent toujours avec un succès toujours certain le Phosphore de Bazar de Leroy, Docteur en science, le seul ferrugineux qui n'échauffe pas, le seul aussi qui se présente sous une forme entièrement nouvelle et douce des résultats immédiats. 11 mars. fm.

EAU DE LA FLORE DE MURRAY ET LANMAN.—La chimie a inventé une foule de moyens pour produire des imitations d'essences de fleurs ; cependant, l'odeur qui s'exhale des fleurs naturelles, lorsque la brise les rafraîchit, ne peut pas être imitée. De là la supériorité de ce parfum qui se présente sous la forme de fleurs et qui croît sur les bords de la Floride ; de là aussi la tenacité avec laquelle est conservée l'odeur naturelle à tous les objets qu'elle touche. Nous ne connaissons rien qui puisse lui être comparé sous ce rapport. Agents à Montréal : Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harte, H. R. Gray, Picault et Fils.

Grand Sacrifice!! 10,000 Osaques on Imitation de Mouton A vendre à BON MARCHÉ. Toutes espèces de PELLETIERES pour Hommes, Femmes et Enfants à TRES-BAS PRIX, chez R. W. COWAN, A l'enseigne du GROS CHAPEAU NOIR, No. 128, Rue Notre-Dame, Presque vis-à-vis le Palais de Justice, Ou en face de chez Devins et Bolton, 9 oct. 137.

MARCHANDISES D'AUTOMNE et D'HIVER. MERINOS FRANÇAIS pour Dames et Enfants ; ces Marchandises sont de Nouveaux Couleurs. MARCHANDISES DE LAINE—Vestes Princesse de Galles, Garibaldi pour Dames et Demeiselles, Corsets, Manteaux d'Opéra, Chaussures, Echarpes, Polkas d'Enfants, etc., etc. LE ROI COTON DEPOSE—Élégantes Chemises de toilette pour Messieurs, à 10s. 6d. et 11s. 6d. chaque, faites à ordre, avec des fournitures manufacturées en Irlande expressément pour nous.

Par-dessous de Chemises en Laine de Mouton Écossais et Pantalons et Bas pour Messieurs, aux prix en gros. Ceci n'est pas du puff, mais un fait qui mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui ont à se procurer de ces objets indispensables en cette saison. Ne faites pas erreur dans le nom et l'adresse.—Soyez-vous de ALLAN MORISON & CIE., 208, RUE NOTRE-DAME, (4me Porte Est de l'Eglise Paroissiale.) 9 nov. 119

BAZAR. L'UN BAZAR en faveur des infortunés de l'HOSPICE ST. ANTOINE aura lieu dans le mois du présent mois.

DEPARTEMENT DES Travaux Publics. Des soumissions seront reçues au Bureau Jusqu'à MIDI, le 23 du COIRANT, pour l'achat de deux puissants Vapeurs Demourant pour l'usage de "QUEEN VICTORIA" et "NAPOLEON III," appartenant au Gouvernement Canadien.

PROVINCE DU CANADA. MONCK. VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc. A tous Nos Bien-aimés sujets en Notre Province du Canada—SALUT :

PROCLAMATION. A. A. DORIOS, Saché que prenant en Proc. Gén. notre intérêt à ce que les grâces de Nos bien-aimés Sujets de Notre Province soient toujours révoqués et révoqués, ÉTANT pour les bienfaits nombreux qu'il nous a faits, et surtout pour la récolte abondante et la paix continue dont il lui a plus favorisé Notre dite Province durant la présente année, NOUS AVONS JUGE À PROPOS, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif pour Notre dite Province, de fixer, et par Notre présente Proclamation Royale, Nous fixons MERCREDI, le ONZIEME jour de NOVEMBRE prochain, comme JOUR D'ACTION DE GRACES GÉNÉRALES AU TOUT-PUISSANT pour ces bienfaits ; Et Nous exhortons instamment Nos bien-aimés Sujets de Notre dite Province à révoquer et observer dévotement le dit jour d'actions de grâces.

En Foi et Quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Canada ; Témoin, Notre Gouverneur en Chef, et de la part de la Treiz-Vicomte CHARLES STANLEY VICTOR MONCK, Baron Monck de Ballytramon, dans le Comté de Wexford, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, et Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et sur Nos Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard, et Vice-Amiral d'icelles, etc., etc. A Notre CITE de QUÉBEC, dans Notre CITE de QUÉBEC, dans Notre dite Province du Canada, ce VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE, dans l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent soixante-et-trois, et de Notre Règne la vingt-septième.

Par ordre, A. J. FERGUSSON BLAIR, Secrétaire, 138

S. G. PATTON & Cie., DEPOT DE LAMPES et d'HUILE DE CHARBON, au No. 35, Rue St-François-Xavier, où il y a un assortiment considérable d'HUILE DE CHARBON, de LAMPES, CHEMINÉES, MECHES, etc., à TRES-BAS PRIX.

Une Lumière à très bon Marché. Les soumissionnaires viennent de recevoir 250 Barils d'HUILE DE CHARBON RAFFINÉ, S. G. PATTON & CIE., 25, Rue St. François-Xavier. 11 mai. fm-68

Apprentis demandés. ON A BESOIN, au Bureau de l'Ordre, de DEUX JEUNES GENS de 15 à 16 ans, sachant lire et écrire, et dont les parents demeurent en cette ville, comme Apprentis-Imprimeurs. BAZAR.

Un Bazar au profit de l'Asile du Bon Pasteur, commencera LUNDI, le 9 courant, et se continuera pendant toute la semaine, dans la SALLE DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, RUE NOTRE-DAME. Un superbe bracelet en or sera raffé le dernier jour du Bazar. Les personnes charitables qui auraient quelques objets à donner pour ce Bazar sont priées de les envoyer soit à Madame P. Glackmore, no. 26, rue St. Dominique, ou à Mademoiselle LeFebvre, no. 198, rue St. Paul.

Institut Canadien-Français, No. 14, Petite Rue St. Jacques. SOIRÉE LITTÉRAIRE ET MUSICALE, Au Bénêfice de la Bibliothèque de l'Institut, LE 13 NOVEMBRE 1863. PROGRAMME.

Première Partie. Ouverture de la Soirée, par M. le Président. Solo de Piano... Scieur. Exécuté par M. SAUQUIER. Lecture, par M. HECTOR FABRE. Solo de Flûte, sur l'Opéra Il Parafant. Exécuté par M. H. GAUTHIER. Un Enfant de 5 ans, CLETUS ROBILLARD, déclamera quelques Extraits choisis de l'ART POÉTIQUE de BOILEAU.

Seconde Partie. Grande Fantaisie, sur Lucia de Lamermoor... Exécuté par M. SAUQUIER. Romance... Chantée par M. N. BOUASSA. LE ZOUAVE PONTIFICAL, — Esquisse Littéraire, lu en costume, par M. TESTARD DE-MONTIGNY. Romance "La Femme du Pêcheur." Trévezet. Chantée par M. GUENETTE. Clôture de la Soirée, par M. le Président. ENTREE : 25 centins.

MM. LAURENT LAFORCE, Marchands de Pianos, dans la même Bâtisse que MM. BUCHER & MANSEAU, ont eu la gracieuse obligation, à titre de Membre de l'Institut Canadien-Français, de prêter pour cette circonstance un des célèbres Pianos de Hazleton, de New-York. 4 nov. 138

DEPARTEMENT DES Travaux Publics. Des soumissions seront reçues au Bureau Jusqu'à MIDI, le 23 du COIRANT, pour l'achat de deux puissants Vapeurs Demourant pour l'usage de "QUEEN VICTORIA" et "NAPOLEON III," appartenant au Gouvernement Canadien.

PROVINCE DU CANADA. MONCK. VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc. A tous Nos Bien-aimés sujets en Notre Province du Canada—SALUT :

PROCLAMATION. A. A. DORIOS, Saché que prenant en Proc. Gén. notre intérêt à ce que les grâces de Nos bien-aimés Sujets de Notre Province soient toujours révoqués et révoqués, ÉTANT pour les bienfaits nombreux qu'il nous a faits, et surtout pour la récolte abondante et la paix continue dont il lui a plus favorisé Notre dite Province durant la présente année, NOUS AVONS JUGE À PROPOS, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif pour Notre dite Province, de fixer, et par Notre présente Proclamation Royale, Nous fixons MERCREDI, le ONZIEME jour de NOVEMBRE prochain, comme JOUR D'ACTION DE GRACES GÉNÉRALES AU TOUT-PUISSANT pour ces bienfaits ; Et Nous exhortons instamment Nos bien-aimés Sujets de Notre dite Province à révoquer et observer dévotement le dit jour d'actions de grâces.

En Foi et Quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province du Canada ; Témoin, Notre Gouverneur en Chef, et de la part de la Treiz-Vicomte CHARLES STANLEY VICTOR MONCK, Baron Monck de Ballytramon, dans le Comté de Wexford, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, et Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et sur Nos Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard, et Vice-Amiral d'icelles, etc., etc. A Notre CITE de QUÉBEC, dans Notre CITE de QUÉBEC, dans Notre dite Province du Canada, ce VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE, dans l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent soixante-et-trois, et de Notre Règne la vingt-septième.

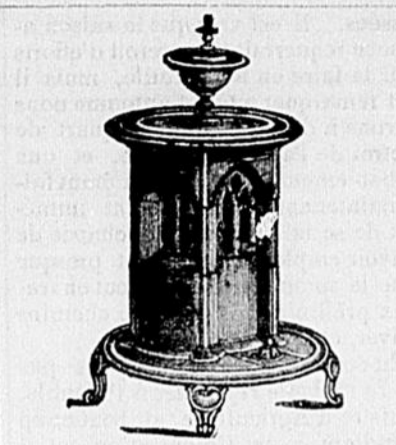
Par ordre, A. J. FERGUSSON BLAIR, Secrétaire, 138

S. G. PATTON & Cie., DEPOT DE LAMPES et d'HUILE DE CHARBON, au No. 35, Rue St-François-Xavier, où il y a un assortiment considérable d'HUILE DE CHARBON, de LAMPES, CHEMINÉES, MECHES, etc., à TRES-BAS PRIX.

Une Lumière à très bon Marché. Les soumissionnaires viennent de recevoir 250 Barils d'HUILE DE CHARBON RAFFINÉ, S. G. PATTON & CIE., 25, Rue St. François-Xavier. 11 mai. fm-68

CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL DE L'ANNE BISSEXTILE 1864. ORDO DIOECESIS MARIANOPOLITANÆ PRO ANNO 1864. En vente chez FABRE & GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 30. 2 nov. 137

Le SOUS-SIGNE OFFRE EN VENTE un assortiment général de Poëles de cuisine et autres, d'après les meilleurs patrons jamais offerts en cette ville. Ceux qui veulent acheter sont priés de venir et d'examiner avant de se décider à aller acheter ailleurs. Tous ces POELES sont garantis être de la meilleure MANUFACTURE AMERICAINE, et d'après les DERNIERS PATRONS LES PLUS APPROUVÉS. Un des avantages offerts, c'est que chaque Poêle pourra être mis à l'ESSAI et que s'il ne convient pas il pourra être remis. G. RYAN, 4, Bâtisses Victoria, Carré Victoria. 6 novembre 132



Notre Huile de Charbon à 2s. 6d. le Gallon. Est garantie être parfaitement sûre, A une très-légère odeur, Brûle brillamment, Et ne coule qu'un 1/2 de cent par heure. Envoyé gratuitement dans toutes les parties de la ville. G. GRINTON & CIE., 258, Rue Notre-Dame. LAMPES à 5 p. 100 au-dessus du Prix courant. CLAQUES A BON MARCHÉ. Chez G. GRINTON & CIE., 258 Rue Notre-Dame, 6 novembre 130

Ferronnerie ET POELES. LE NOUVEAU POELE DE CUISINE CANADIEN pour Charbon et Bois, original et patenté. Il a été conçu expressément pour le Marché de Montréal. Un Poêle des plus économiques, prenant la place des "STEWART" "IMITATION STEWARD" et "TRIUMPH" Le "MORNING GLORY", quatre grands. "ALBANY", "NORTHERN LIGHT" "RAILWAY COAL BURNER." J'ai maintenant en mains un Fonds des meilleurs POELES de CUISINE, Charbon ou Bois. Do pour SALON. Do pour PASSAGE. Enseigne du Marteau, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel. G. LEPAGE. 137

DEPARTEMENT DES FINANCES DOUANES. QUÉBEC, 28 Octobre 1863. AVIS est par les présentes donné que Son Excellence le Gouverneur-Général, en vertu d'un Ordre en Conseil du 27 courant, a bien voulu, par suite de l'autorité dont il est revêtu, ordonner et commander pour le plus grand encouragement de la culture du LIN en cette province, qu'une réduction de droits soit accordée sur toutes les Machines à Broyer importées en Canada, jusqu'à la fin de l'année courante ; mais après et à dater du

Premier jour de Janvier prochain, cette exemption de Droits cessera, et les Moulins ou Machines à Broyer importés après et à compter de cette dernière date, seront sujets aux Droits imposés sur cet article par la loi. Par ordre, R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes Montréal, 4 novembre 1863 -138

HUILE DE CHARBON HENRY EMPY & CIE., AGENTS POUR LA Compagnie d'Huile Rafinée de Enniskillen, Viennent de recevoir une Cargaison d'excellente HUILE, de la plus grande valeur et de qualité No. 1, et ils seront heureux de fournir des Lots aux Acheteurs. Qualités uniformes toujours en mains. HENRY EMPY & CIE., 96, Rue des Communnes, Montréal.

MARQUES CHOISIES FLEUR DE FAMILLE, A vendre par HENRY EMPY & CIE.

CIDRE DOUX INFERMENTÉ, A vendre par HENRY EMPY & CIE. 2 nov. 137

Vente par Encan PAR L. DEVANY. CE SOIR, Le 9 Novembre courant. L. DEVANY

VENDRA dans ses magasins, No. 159, Rue Notre-Dame, une grande variété de MARCHANDISES SECHES, MONTRÉAL en or et en argent, BIJOUTERIES, etc. Vente à 7 1/2 heures. L. DEVANY, Encanneur 130

Rob Beyveau-Laffecteur, Seul autorisé en France, Autriche, Belgique et Russie. Le Rob végétal du Dr. BEYVEAU-LAFFECTEUR, seul autorisé et garanti véritable par la signature GIRAudeau ST. GERVAIS.

Guérit rapidement, sans Mercure, les affections de la peau, dartres, scrofules, suite de gale, ulcères, accidents de couche, de l'âge critique et de l'acreté des humeurs, les maladies syphilitiques récentes, invétérées ou rebelles au Copahu, au Mercure et à l'Iodure de Potassium. Le Rob se vend dans toutes les Pharmacies. Dépôt Général—12, Rue Richer, à Paris. 23 oct. an-bps 135

SONNERIES ELECTRIQUES POUR APPARTEMENTS, Acoustiques, Fournitures de Télégraphie Electrique et d'Horlogerie. Paratonnerre. ANDRÉ HERMAN, 67, Rue Ste. Anne, PARIS. 28 oct. an-aps-135

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER. Pour 1863-64. No. 42, Grande Rue St. Laurent.

Surtouts Noirs pour MESSIEURS... \$20.00 "do Promenade" " 12.00 Pantalons et Vestes conjoints " 6.00 Surtouts d'Affaires " 7.00 Par-dessus " 7.00 Les Messieurs qui veulent avoir de bons Habillements, devraient essayer J. G. KENNEDY, No. 42, Grande Rue St. Laurent.

La qualité bien connue tant par le service que par l'excellence des Habillements fournis à ses nombreuses Pratiques durant la saison d'Été, a donné au Propriétaire une réputation sans précédents. 26 oct. 134

MEILLEUR & Cie., Pour Bois ou Charbon.

ASSORTIMENT DES PLUS VARIÉS DE POELES DE PASSAGE ET DE SALON. Pour Bois ou Charbon.

71, Grande Rue St. Jacques. 9 octobre. nm-127

DEPOT A MONTREAL DES CANADIAN STONE WORKS

Les POELES "STEWART" et "NORTHERN LIGHT" encore les CONQUÉRANTS. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Toronto, en 1862. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Montréal, en 1863. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Kingston, en 1863. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Toronto, les 5 et 6 Octobre 1863.

POELES "NORTHERN LIGHT" pour Salles, Bureaux et Salons—5 grands. Le "NORTHERN LIGHT" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Montréal, en 1863. Le "NORTHERN LIGHT" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Kingston, en 1863. Le "NORTHERN LIGHT" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Toronto, les 5 et 6 Octobre 1863. Le "NORTHERN LIGHT" empêche le Gaz de faire explosion, mais le brûle aussitôt qu'il est formé. Il contient toutes les récentes améliorations faites dans les Poèles manufacturés jusqu'à présent, et plusieurs qui ne sont pas encore en usage. Il se vend dans toute l'année sans avoir besoin de réparation. On peut le voir à tout heure du jour, à nos Salles de Vente.

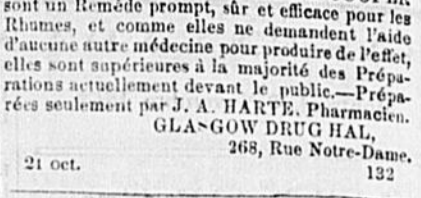
POELES de Salles, Cuisine, Chambres à Coucher et Bureaux, En grande Variété, et à 25 0/10 au-dessus des autres Maisons de Commerce de cette spécialité. MAGASINS :—No. 75, Grande Rue St. Jacques, Montréal. No. 118, King Street, Est, Toronto.

CHARBON! CHARBON! CHARBON! Toutes espèces de Charbon Anglais, Écossais et Américain, De la meilleure qualité et aux plus bas Prix, au Bureau de BEARD, Coin des Rues McGill et Wellington. 14 oct. nm-126

L'ORDRE est à vendre au Dépôt de Journaux de W. DALTON, Coin des Rues Craig et St. Laurent ; et chez M. C. GUERTIN, au coin de la Place Dalhousie.

Avis à Ceux qui tiennent Ménage. Si vous voulez avoir à votre Souper des Biscuits, Tartes, Gâteaux, etc., légers, blancs et bons, faites usage de la POUDRE AMERICAINE de HORSFORD. Un seul essai vous prouvera sa supériorité sur toutes les autres Poudres usées.—Aucune n'est valable qui ne porte pas le nom du Propriétaire, J. A. HARTE. A vendre chez les Épiciers. Nouveau Parfum de Phalon et Fils. Extrait du "Night Blooming Cereus," un délicieux Parfum. Les LOZENGES VEGETALES de COOPER sont un Remède prompt, sûr et efficace pour les Rhumes, et comme elles ne demandent l'aide d'aucune autre médecine pour produire de l'effet, elles sont supérieures à la majorité des Préparations actuellement devant le public.—Préparées seulement par J. A. HARTE, Pharmacien, GLA-GOW DRUG HALL, 268, Rue Notre-Dame, 21 oct. 132

AVIS DE DEMENAGEMENT. OWEN MCGARVEY TRANSPORTEUR, Le 1er Novembre prochain, SON ETABLISSEMENT De Meubles et de Chaises, A SES Nouveaux Magasins DE LA RUE ST. JOSEPH, 2EME PORTE DE LA RUE MCGILL, Ou il sera prêt à faire à ordre tout article de MEUBLE et à exécuter tous les ordres dont on voudra bien le favoriser, car il a engagé des employés compétents pour surveiller le Département de la Manufacture. Il a maintenant en mains un lot considérable de Meubles, marqués aux prix coûtants, qu'il se démoulera pas, et afin de les vendre, il donnera de BONNES AFFAIRES jusqu'au 1er Décembre prochain ; après ce temps, son Magasin actuel sera fermé. OWEN MCGARVEY, 244, RUE NOTRE-DAME, 19 octobre. em-118



SONNERIES ELECTRIQUES POUR APPARTEMENTS, Acoustiques, Fournitures de Télégraphie Electrique et d'Horlogerie. Paratonnerre. ANDRÉ HERMAN, 67, Rue Ste. Anne, PARIS. 28 oct. an-aps-135

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER. Pour 1863-64. No. 42, Grande Rue St. Laurent.

Surtouts Noirs pour MESSIEURS... \$20.00 "do Promenade" " 12.00 Pantalons et Vestes conjoints " 6.00 Surtouts d'Affaires " 7.00 Par-dessus " 7.00 Les Messieurs qui veulent avoir de bons Habillements, devraient essayer J. G. KENNEDY, No. 42, Grande Rue St. Laurent.

La qualité bien connue tant par le service que par l'excellence des Habillements fournis à ses nombreuses Pratiques durant la saison d'Été, a donné au Propriétaire une réputation sans précédents. 26 oct. 134

MEILLEUR & Cie., Pour Bois ou Charbon.

ASSORTIMENT DES PLUS VARIÉS DE POELES DE PASSAGE ET DE SALON. Pour Bois ou Charbon.

71, Grande Rue St. Jacques. 9 octobre. nm-127

DEPOT A MONTREAL DES CANADIAN STONE WORKS

Les POELES "STEWART" et "NORTHERN LIGHT" encore les CONQUÉRANTS. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Toronto, en 1862. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Montréal, en 1863. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Kingston, en 1863. Le POELE de CUISINE "STEWART" a remporté le Premier Prix à l'Exposition Provinciale, à Toronto, les 5 et 6 Octobre 1863.

Ateliers de Carrosserie, 73, RUE STE. MARIE, 73. PAR MERCIER & FRERE.

Toutes sortes de VOITURES D'HIVER et D'ETE sont fabriquées sur Commande à l'Établissement ci-dessus.

SALONS DE MODES (PREMIER PRIX) 161, Rue Notre-Dame, 161.

MADAME SILVERMAN vient de recevoir son Assortiment annuel et considérable de MARCHANDISES DE MODES.

TOILETTE D'AUTOMNE, le tout sur les Patrons les plus nouveaux qui peuvent être trouvés dans la ville.

M. J. FOURNIER & CIE., 242, Rue St. Paul.

S'empressement de porter à la connaissance du Public, qu'ayant obtenu de leurs Fabricants une large concession sur le Prix de leurs célèbres MACHINES A BOUCHER.

J. FOURNIER & CIE., 242, Rue St. Paul.

M. J. FOURNIER & CIE ont toujours en magasin les MEILLEURS VINS de France, d'Espagne et de Portugal.

Objets de Toilette et de Cuisine en ZINC au plus beau, du plus solide travail.

En la même Maison, grand Assortiment et Dépôt de la célèbre GELATINE LAINE pour la purification et la clarification de toutes sortes de Liqueurs.

HAUTES NOUVEAUTES D'Automne et d'Hiver CHEZ DUFRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES SECHES, Importées directement et choisies avec soin par un des Associés aux meilleurs Marchés d'Europe.

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

MAGASIN DE FER, 25, RUE ST. LAURENT.

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame.

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS.

Z. CHAPELAIN, 112, Rue Notre-Dame, 112.

MANUEL DE PIÉTÉ, A l'usage de Congrégations de la Sainte-Vierge.

M. VIDAL & PONTAINE, agents de publicité à New-York.

MAGASIN DE MEUBLES, 57, Grande Rue St. Laurent.

ADOLPHE BELANGER, Tout en remerciant ses amis et le Public de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à ce jour.

CHANGEMENT D'HEURES, Pour autres informations, s'adresser au Bureau, 29, Rue des Commissaires.

COMPAGNIE DU RICHELIEU, LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE MALLE ROYALE.

Montreal et Québec.

Première Classe \$2.00, Billets de Retour \$3.00.

Seconde Classe \$1.00.

SAVAGE & CIE., BECS CHEMINÉES!

Pour LAMPES et LANTERNES.—Brillante Lumière sans odeur ni senteur.

MARCHANDS de la Campagne, BOIS EXTRAITS DE CAMPECHE, Poudre Violette.

ESSENCES de toute sorte, PEPERMENTS à VERS, PILULES de toute sorte.

SANGUES! SANGUES! Venant d'être reçus, 1,000 SANGUES DE SUEDE, fraîches et excellentes.

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

LES MAUX DE TETE Ambroisie! Ambroisie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

MAGASIN DE FER, 25, RUE ST. LAURENT.

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

FERRONNERIE! Ferronnerie! Ferronnerie!

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.

HUITRES! HUITRES! Venant d'arriver, la golette "LADY" Capt. Blanchard.



Assistance Medicale LE GRAND REMEDE AMERICAIN, CERTIFICATS DE CURES.

LE DR. JEAN RADWAY, Le célèbre Médecin Américain de la Ville de New-York.

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

REcuperateur Rapide Radway, (Radway's Ready Relief).

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

Un autre cas est celui d'un homme qui avait une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévèrement de l'Arthritisme de l'Ankylose.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.

ETES-VOUS A L'AGONIE? Un excellent moyen d'espérance POUR TOUS.



Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

Célèbres Amers de HOSTETTER. Lisez et Réfléchissez!

MATTHIAS JANNARD, nouvelle usine Canadienne, CERCUEILS.

No. 9, Cote St. Lambert, (Continuation de la Rue St. Laurent, près de la Rue Craig), MONTREAL.

M. J. sollicite respectueusement une visite à son Etablissement ci-dessus, où il aura constamment en main toutes sortes de CERUEILS, tant en Bois qu'en Métal, à des PRIX TRES-MODERES.

SALSEPARILLE, BREUVAGE TONIQUE ET ALTERANT, DIETE, Saisons et dans tous les Climats.

BRISTOL, (En Bouteille d'une Pinte), BREUVAGE TONIQUE ET ALTERANT, DIETE.

Et excellent pour la DIETE, Et bon pendant toutes les Saisons et dans tous les Climats.

Mais plus particulièrement indispensable les Eruptions. Le monde sait que ses effets dans ces Maladies sont

D'arrêter la suppuration, De purifier les chairs, De faire disparaître les démangeaisons, De prévenir les nécroses, De donner de la vigueur au système, De purifier les fluides

De enraser la constitution, ELLE ECARTE LES DANGERS DES Changements de la température, Mauvaises exhalaisons, Venit insalubre, Fluxus continuel, Chaleurs incommodes, De l'insalubrité de la terre

De l'eau délétère, Durant le Printemps, l'Été, et une partie de l'Automne, la vie d'un grand nombre se trouve en danger par ces diverses causes de maladies.

La meilleure sauvegarde, la défense la plus excellente contre elles est la SALSEPARILLE DE BRISTOL. On devrait en faire usage pendant toutes les saisons qui occasionnent des maladies, soit comme Brouvage habituel ou pour la Diète.

Un grand Assortiment de Salammansres en main ou faits à l'ordre, et garantis, SALAMMANSRES DE SECONDE MAIN EN ECHANGE.

MANUFACTURE DE S. R. WARREN, ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS, MELODEONS.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

Il y a toute sécurité pour les Instruments envoyés au dehors; ils sont soigneusement emballés et envoies à quelque distance que ce soit.

Le Soussigné informe respectueusement le Public qu'il est prêt à recevoir toutes les Commandes dont on voudra bien le favoriser pour ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS et MELODEONS.

HISTOIRE POPULAIRE DES PAPES, PAR J. CHANTREL, 24 Vols. in-18 brochés \$6.00

En vente chez CHARLES PAYETTE, 142, Rue St. Paul, 115

Fourrures, Chapeaux, ROBDS DE BUFFLE, ARTICLES EN CHAMOIS

Le Soussigné, ayant acheté des Syndics le Fonds de Banqueroute de M. JOHN BROWN, l'offre en Vente à Prix Réduit.

EDMOND ANGERS, FABRICANT DE CHAUSSURES, D'Ouvrage Français et Anglais

Botines d'Enfant, 1s. 3d.; Congress en Kid pour Dames, 6s. 3d. à 7s. 6d.; Congress d'Hommes, garanti de Veau Français, \$21.

SALAMANDRES AMÉLIORÉES, A L'Épreuve du Feu et des Volcans.

R. KERSHAW & Cie., 82, RUE ST. LAURENT, - 82 MONTREAL L.

J.P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, - 82 MONTREAL L.

J. L. DEMERS, PHOTOGRAPHIES, A l'huile, à l'Aquarelle, etc.

A. BAZINET & Cie., PHOTOGRAPHES CANADIENS, COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent.

DR. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent.

DOCTEUR O'LEARY, Place Chaboillez, Nos. 113 et 115, Rue St. Joseph, MONTREAL.

DR. C. F. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, RUE ST. LAURENT, COIN DE LA Petite Rue St. Jacques, MONTREAL.

HARMONIUMS & MELODEONS, 10 MODELES DIFFERENTS, Prix: De \$60 à \$400.

S. R. WARREN, MANUFACTURE, ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS, MELODEONS.

Couverture de Maison A L'ÉPREUVE DU FEU.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

MAISON GUILLEMIN, Eau de la Floride, Eau Miraculeuse.

Pour rétablir et conserver la couleur naturelle des cheveux, sans nuire à la peau.

L'Eau de la Floride n'est point une teinture, étant composée de sucs exotiques et de substances conservatrices, elle agit comme la nature, dont elle reproduit miraculeusement les effets.

ENTREPOT, Manufacture de Pianos, 138, RUE CRAIG, MONTREAL.

Construction des Pianos, Instruments de Première Classe.

J.P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82, RUE ST. LAURENT, - 82 MONTREAL L.

J. L. DEMERS, PHOTOGRAPHIES, A l'huile, à l'Aquarelle, etc.

A. BAZINET & Cie., PHOTOGRAPHES CANADIENS, COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent.

DR. MATHIEU, DENTISTE, AU COIN DES Rues Notre-Dame et St. Vincent.

DOCTEUR O'LEARY, Place Chaboillez, Nos. 113 et 115, Rue St. Joseph, MONTREAL.

DR. C. F. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, RUE ST. LAURENT, COIN DE LA Petite Rue St. Jacques, MONTREAL.

HARMONIUMS & MELODEONS, 10 MODELES DIFFERENTS, Prix: De \$60 à \$400.

S. R. WARREN, MANUFACTURE, ORGUES D'EGLISES, HARMONIUMS, MELODEONS.

Couverture de Maison A L'ÉPREUVE DU FEU.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

Le Soussigné a l'honneur de prévenir le Public qu'il est en mesure d'exécuter tous les Ordres qu'on voudra bien lui donner pour COUVERTURE DE MAISON.

AVIS DE DEMENAGEMENT, RUSSELL JONES, FOURNITURES, MATELAS, LITS, etc.

Tout en remerciant ses amis et ses nombreuses Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement véritablement libéral qu'il a reçu de leur part.

MEUBLES DE MENAGE, 138, RUE CRAIG, MONTREAL.

MAISON CANADIENNE, No. 111, Coté Ouest, Rue Notre-Dame.

PHARMACIE, Dr. PICAULT, Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

PARFUM, L'HEMISPHERE OCCIDENTAL, EXTRAIT DE FLEURS VIVANTES.

A VENDRE, Tuyaux de Plomb, Tuyaux de Plomb-Compo pour Gaz, Plomb en Barre et Plomb à Tirer.

JOSEPH ROYAL, AVOCAT, BUREAU: 9, Rue St. Vincent, MONTREAL.

ALPHONSE DESJARDINS, AVOCAT, No. 52, Rue St. Gabriel, MONTREAL.

JODOIN & LACOSTE, AVOCATS, 4, Petite Rue St. Jacques, 4.

N. C. SIMARD, NOTAIRE, ETUDE: Petite Rue St. Jacques, No. 4.

DOCTEUR VENNE, COIN DES Rues Ste. Catherine et des Allemands, MONTREAL.

Dr. Jourdain, DENTISTE, 125, Rue Craig, au Coin de la Rue Côté, 2 mai.

DEUX HISTOIRES VRAIES, BENEDICTE—UNE SEUR, par l'Abbé de CABRIERES.

Un Volontaire Pontifical, par l'Abbé de DELACROIX, 1 Vol. in-12, Broché, 25 cts.

ROLLAND & GALBERT, IMPORTATEURS DE LIQUEURS, 171, RUE SAINT-PAUL, 171.

Vins, Eaux-de-Vie, Gin, etc., etc., DE DIFFERENTS CACHETS.

Robes de Buffle, HAEUSGEN & GNAEDINGER, Magasin en Gros pour la Vente de PELLETERIES, Chapeaux et Casquettes.

NOUVEL ETABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE DE C. DION, No. 5, Rue Bonaventure.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

MANIÈRES DE POLTRINE, SIROP DE RAIFORT IODE.

CLOCHES AMALGAMÉES, Qui, par leurs BAS PRIX, mettent toutes les Églises, Ecoles, Cimetières, Fabriques, etc.

PRATT, ROBINSON & CIE., Fabricateurs, No. 190, Rue William New York.

LA Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital \$10,000,000, Fonds en mains \$11,600,000, Fonds en Canada \$250,000.

Charles A. Brault, Ecr., SOUS-AGENT, auquel on devra s'adresser pour ASSURANCES.

L. G. TURGEON, M. D., Médecin et Chirurgien, Bureau et Résidence: 25, Rue St. Urbain, 25.

Ambroisie DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

AMBROISIE DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.

PHOSPHATE DE FER, de Liras, Pharmacie, docteurs-science, 7, rue de la Feuillade, à Paris.